

les familles, dans le monde, votre Eucharistie. Ces fruits de salut ne peuvent germer dans un parterre autre que celui de votre Cœur. A qui attribuer sinon à vous-même ces magnifiques paroles, par exemple: Honorez mon cœur et *Je serai votre refuge assuré durant votre vie, et particulièrement à l'heure de votre mort.*

C'est bien là votre langage, Cœur très bon de Jésus. Vous ne faites qu'ajouter de nouvelles flammes à l'amour qui, infini dès son premier feu, semble cependant grandir toujours en la divine Eucharistie comme autrefois en votre vie mortelle. Et sous l'empire de ces ardeurs, vos paroles ne sont que des manifestations d'amour, et vos dons, des actes de bonté.

Je vous adore connaissant parfaitement mes misères, les périls qui entourent mon corps et mon âme;...cette vue émeut votre Cœur, et vous êtes prêt à renouveler les prodiges de votre vie mortelle pour me secourir.

Vous ne me demandez comme coopération que de venir chercher un refuge dans votre Cœur. Je viens, Seigneur: *Ecce, me voici à vos pieds. J'imite la colombe qui cherche un refuge dans les trous du rocher* (Cant. II., 14.) Pourquoi fuit-elle? Loin des lieux où elle vivait en paix, elle se sent faible, sans défense; elle est timide, et puis mille dangers l'environnent, mille pièges lui sont tendus, le vautour, le chasseur lui font une guerre incessante... D'autre part elle a failli périr maintes fois; son imprudence l'a conduite dans les repaires des oiseaux de proie, son pied a frôlé le lacet destiné à sa perte. Plus que cela, elle est coupable;...au lieu de trouver le bonheur en la compagnie de sa mère, avec les siens, elle est allée s'amuser avec de vilains oiseaux: D'abord accueillie avec affabilité, ensuite jalousée par des compagnons qui enviaient son joli plumage, elle se fit battre, un corbeau se rua sur elle et la laissa agonisante...Elle est devenue